

Catulle



Catulle, surnommé Caius Valerius Catullus en latin, était un poète romain. Il est né à Vérone sur le lac Benacus (maintenant appelé le lac de Garde) en 87 avant J-C. On retrouve aujourd'hui des vestiges de la Villa de Catulle. Son père fut l'hôte de Jules César. Catulle hérita de son père qui possédait un assez riche patrimoine. Catulle côtoyait de son temps avec Cornélius Népos qui était un ami de Catulle, Asinius Pollion et Quintus Hortensius Hortalus. Il détestait Jules César et Cicéron.

Pendant sa relation avec **Lesbie**, Catulle éprouve un amour pour un jeune Romain appelé Juventius qui lui n'éprouvait pas de sentiments et auquel il dédiait également de nombreux poèmes. Les Romains ne devaient pas être au courant de cet amour pour un homme car pour eux c'était quelque chose de ridicule et même d'humiliant. Il aimait à la fois les femmes mais aussi les hommes. Juventius lui donna son amour à Furius, un autre poète, qui mettait en rage Catulle.

Vers -60, il perdit son frère qui mourut en Troade. Il créa des pièces consacrées à sa femme en -59 car elle était morte mais avant de mourir, elle a été soupçonnée d'avoir empoisonné son époux, d'avoir eu plus 300 amants et une relation amoureuse avec son propre frère.

En -57 Catulle part en Bithynie avec Memmius qui était nommé Propréteur, nourrir une brève période militaire. Il retourne à Rome car il ne trouve pas la fortune qu'il avait espérée. A la suite, Jules César l'accuse d'avoir écrit des cruelles épigrammes mais tout finit par s'arranger en -56.

Il créa **116 poèmes** et le plus long compte 400 vers ! Souvent, ces poèmes sont vulgaires vis à vis des gens attaqués mais il peut faire preuve de raffinement avec par exemple : *Les noces de Thétis et Pélée, les aventures d'Ariane et de Thésée, Chevelure de Bérénice*. Et des poèmes d'amour sensibles parlant par exemple de la mort de son frère.

Il mourra d'une tuberculose en -54 à Rome.

Catulle a créé un cénacle surnommé Noui Poetae qui signifie « Les Nouveaux Poètes ». Ces auteurs veulent se démarquer en utilisant non pas les dieux mais des thèmes plus personnels.

Voici un poème qui était dédié à Juventius :

« Ah ! s'il m'était donné, Juventius, de baiser sans cesse tes yeux si doux,
Trois cent mille baisers ne pourraient assouvir mon amour ;
Que dis-je ? fussent-ils plus nombreux que les épis mûrs de la moisson,
Ce serait encore trop peu de baisers. » *Catulle*